

B , S , S .

VOLKSWIRTSCHAFTLICHE BERATUNG

Situation en ce qui concerne la main d'œuvre qualifiée dans le domaine social

**Analyse se basant sur le système d'indicateurs «pénurie de main-d'œuvre
qualifiée»**

Résumé du rapport final

Bâle, le 13.01.2011

Résumé¹

Contexte et but de l'étude

SAVOIRSOCIAL – l'Organisation faîtière suisse du monde du travail du domaine social – a mandaté la société B, S, S. pour la réalisation d'une étude sur le thème suivant: professions du social et pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

L'étude établit tout d'abord une définition du champ professionnel dans le domaine social: quelles professions en font partie? Combien de personnes y travaillent et qui sont-elles (p.ex. niveau de formation / âge)? Ensuite, une analyse de la situation en ce qui concerne la main-d'œuvre qualifiée est effectuée avec évaluation au moyen d'indicateurs. Sur la base de données sur l'évolution du nombre de personnes formées aux métiers du social, de personnes actives dans le domaine social, de la migration, etc. il est possible d'articuler des affirmations sur une éventuelle pénurie de main-d'œuvre qualifiée ainsi que sur la flexibilité du marché du travail dans le domaine social.

Méthodologie

Les analyses du présent rapport se basent principalement sur le système d'indicateurs «pénurie de main-d'œuvre qualifiée» que B, S, S. a développé à l'attention de l'Office fédéral de la formation et de la technologie.² Le système d'indicateurs aide à déceler une éventuelle pénurie de main-d'œuvre qualifiée. L'analyse est complétée par 10 entretiens avec des acteurs du domaine social (associations, institutions du domaine social, écoles, fonction publique).

L'analyse distingue la profession exercée (= activité) et la qualification ou formation (= profession apprise). Les personnes actives dans une profession du domaine social sont appelées «employés», et les personnes qualifiées pour exercer une profession du domaine social sont appelées «diplômés». Parmi les professions, il y a: les travailleurs-euses sociaux-ales, les éducateurs-trices, les directeurs-trices de foyers et de crèches, les autres professions du domaine de l'accompagnement. En outre, le rapport fait également parfois une distinction par domaines (enfants, personnes en situation de handicap, personnes âgées, aide sociale).

Pour l'analyse d'une manière générale, il faut noter que les évaluations sont faites sur la base de données relatives à la Suisse entière. Des évaluations régionales ont été faites dans la mesure du possible, mais la structure des données ne le permettait pas toujours.

Résultats: champ professionnel

Employés: en 2009, 113'600 personnes étaient actives en Suisse dans une profession sociale selon définition ci-dessus. Le nombre a fortement augmenté depuis 1990 (= 31'700 employés), particulièrement dans les domaines enfants et personnes âgées. Il ressort des entretiens réalisés que cette croissance va se poursuivre. Le pourcentage de femmes est très élevé et les employés sont plutôt jeunes (surtout dans le cas des éducateurs-trices). Le niveau de formation (= formation la plus élevée terminée) montre une réalité à deux facettes: d'une part il y a de nombreuses personnes au bénéfice

¹ La traduction en français a été accomplie par SAVOIRSOCIAL. En cas de doute, la version allemande de la B,S,S. fait foi.

² Cf. B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung AG und Forschungsstelle für Arbeitsmarkt- und Industrieökonomik an der Universität Basel (2009): *Indikatorensystem Fachkräftemangel*, rapport de recherche pour l'OFFT.

d'un diplôme du degré tertiaire (hautes écoles, formation professionnelle supérieure); d'autre part, de nombreuses personnes non-qualifiées exercent une profession sociale. Cela peut s'expliquer par la caractéristique du travail et du domaine (intensité du travail, en partie répétitif, pression sur les coûts).

Diplômés: en 2009, près de 65'500 personnes étaient formées à une profession sociale. Parmi elles, environ 43'100 travaillaient dans une profession sociale. C'est bien moins que le nombre d'employés, ce qui peut s'expliquer en partie par le fait que des dispositions légales prescrivent souvent un certain pourcentage de personnes qualifiées; pour le pourcentage restant, il est possible d'engager du personnel non-qualifié. Pourtant, la grande différence peut indiquer une possible pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Le nombre de diplômés a également augmenté au cours des dernières années et décennies, surtout dans les catégories «éducateur-trice» et «autres professions du domaine de l'accompagnement». Pour la catégorie «diplômés», on constate un taux d'activité élevé, une proportion élevée de personne en formation et un taux de chômage bas (si l'on compare avec l'économie dans son ensemble). En ce qui concerne le niveau de formation, on peut faire le même constat par rapport à l'économie dans son ensemble que pour les employés (nombreux diplômés du degré tertiaire) – avec une tendance encore plus nette. Cela signifie que les personnes ayant changé de cap et se retrouvant dans les professions dont il est question ont (proportionnellement) moins souvent un diplôme du degré tertiaire que les personnes formées directement dans les professions sociales.

Résultats: situation en ce qui concerne le personnel qualifié

L'évaluation des données donne des indices d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Ainsi, il y a par exemple nettement plus d'employés que de diplômés, plus de personnes qui ont changé de cap vers les professions que de personnes qui quittent les professions, et le taux d'activité est élevé. Selon l'évaluation des données, la situation apparaît comme particulièrement problématique dans l'Espace Mittelland et dans la région lémanique. Lors des interviews, le complément suivant a été communiqué: des problèmes sont surtout constatés dans les domaines qui ont connu une forte croissance par le passé (domaines enfants, personnes âgées).

Il y a donc certains éléments qui indiquent qu'il y a pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Dans quelle mesure ce manque est-il problématique? Cela dépend de la capacité du marché du travail à être flexible dans le domaine social. Exemple: si le marché du travail est très flexible, des employés ayant d'autres qualifications pourraient être recrutés. Les évaluations faites montrent que le marché du travail est très flexible: de nombreuses personnes ayant changé de cap sont engagés et les personnes formées dans les professions sociales ont également différentes alternatives professionnelles. Aussi bien les possibilités professionnelles que les possibilités de qualification sont assez larges. Par exemple, des personnes ayant une formation d'ouvrier travaillent en atelier, ou il y a souvent des personnes ayant une formation d'employés de commerce qui travaillent dans le domaine social. Dans les entretiens, les avis sont partagés par rapport à ce constat. La tendance est que les personnes ayant changé de cap sont souvent perçues comme enrichissantes, mais cela peut également être très problématique lorsque les personnes ne sont pas au bénéfice de formations complémentaires.

Perspectives

Le présent rapport se présente comme une analyse de type Top-Down et constitue un premier aperçu des résultats sur la situation en matière de main-d'œuvre qualifiée dans les professions sociales, sur la base du système d'indicateurs «pénurie de main-d'œuvre qualifiée». Les évaluations se basent sur des statistiques officielles, à savoir sur des données déjà existantes. Les analyses ont été complétées par des entretiens avec des spécialistes.

Sur de nombreux points, des *analyses* approfondies sont envisageables et seraient judicieuses. Ainsi, une enquête par questionnaire pourrait permettre d'obtenir des informations approfondies sur le besoin de formation (quantitatif et qualitatif) et sur les personnes ayant changé de cap, et il pourrait également être possible de prévoir les besoins futurs en matière de formation. En outre, des analyses régionales approfondies sont possibles. Finalement, un monitoring pourrait être utile pour observer l'évolution du marché du travail (entrée sur le marché du travail de nouveaux diplômés, besoin de formation complémentaire, etc.), et des mesures pour gérer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée pourraient être évaluées et optimisées.

Verantwortlich seitens Auftraggeber: Karin Fehr, SAVOIRSOCIAL

Autor/innen: Miriam Frey, Nils Braun, Philipp Waeber

B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung AG, Steinenberg 5, CH-4051 Basel

Tel: 061-262 05 55, Fax: 061-262 05 57, E-Mail: contact@bss-basel.ch

Unser Dank gilt Urs Meier vom Bundesamt für Statistik für die Unterstützung bei den Datenauswertungen, allen Interviewpartnerinnen und Interviewpartnern für ihre wertvolle Mitarbeit sowie Karin Fehr von SAVOIRSOCIAL für die gute Zusammenarbeit.